

# LA SEMAINE AGRICOLE



Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

11ÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 6 AVRIL 1871.

No. 23

Nous recommandons aux abonnés de la *Semaine*, la lecture des différentes annonces que nous publions dans ce numéro, et qui regardent exclusivement les agriculteurs.

## SOMMAIRE du No. 23—6 Avril, 1871.

### Agonomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Marne. L'opération est bonne ou mauvaise. D'une meilleure pratique. Plâtre. Nitrates de potasse et de soude. Sel commun. Terres rapportées. Composts et engrais. Le compost, c'est la petite providence du cultivateur. Plus il y a de variété, mieux il vaut. Des labours. Influence de l'atmosphère. — P. Joigneaux.....	357
CARRIÈRE AGRICOLE.—Des assolements. La première question qui se présente. C'est un moyen de tripler ou quadrupler sa fortune. Adoption de la culture du trèfle. Toutes les plantes n'épuisent pas également le sol. On doit faire succéder les plantes améliorantes à celles qui sont épuisantes. On remarque que certaines plantes réussissent mieux ou plus mal après, telle ou telle autre récolte. — M. de Dombasle.....	363
NOTES AGRONOMIQUES SUR L'ANGLETERRE.—Edw. Barnard, Jr.....	365
<b>Notes de la Semaine.</b>	
DE LA MANIÈRE DE TRAIRE LES VACHES.....	367
DONS.....	367
DES BONS POINTS QUE DOIT POSSÉDER UNE TRUIE ÉLEVÉE POUR RAPPORTER.—Période de gestation. On ne doit pas faire rapporter une truie trop jeune. Direction à suivre pour l'accouplement.....	367
CORRESPONDANCE.—Club agricole de St. Antoine.....	368
MOYEN D'EMPECHER LES VACHES DE RUER, SAUTER ET COURIR.....	370
<b>Illustration.</b>	
Moyen d'empêcher les vaches de ruer.....	37
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	372

## NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

24—24.

## Agriculture proprement dite.

Extraits du *Livre de la ferme* par JOIGNEAUX, préparés spécialement pour la *Semaine Agricole*.

### Marne.

Nous serions fort en peine de dire sur les marnes plus et mieux que ce que nous en avons dit dans le *Dictionnaire d'agriculture pratique*; on nous permettra donc de nous reproduire à peu près textuellement :

On a écrit non-seulement de longs articles, mais encore d'assez gros volumes pour décrire les caractères physiques, les propriétés et les usages de la marne. Le sujet est important sans doute; néanmoins il ne comporte pas les développements qu'on lui a consacrés et qui ont eu pour résultat de fatiguer l'esprit des cultivateurs plutôt que de les intéresser. Il nous semble que l'on peut, en quelques lignes, dire d'une manière complète tout ce qui se rattache à la marne.

C'est une terre de couleur extrêmement variable, mais le plus souvent d'un blanc-jaunâtre, lorsqu'elle est d'excellente qualité. C'est un mélange d'argile et de calcaire, qui se rencontre à quelque profondeur dans le sol, et qui jouit de la propriété caractéristique de se diviser au contact de l'air, un peu à la manière de la chaux vive.

Nous ne connaissons qu'un moyen de distinguer sûrement la marne, et ce moyen est à la portée de tous les cultivateurs. Le voici en deux mots; —Prenez un morceau de la terre que vous soupçonnez de nature marneuse; faites-le sécher lentement à un feu doux; puis divisez ce morceau en deux parties que vous mettez chacune dans un verre bien ressuyé. Vous verserez dans le premier verre un peu d'eau, de façon seulement à ne mouiller que la moitié de la terre, et dans le second verre, vous verserez quelques gouttes d'acide muriatique ou chlorhydrique. Si vous avez affaire à de la marne, la terre du premier verre tombera vite en bouillie,

tandis que celle du second produira une effervescence bien marquée, c'est-à-dire une sorte de bouillonnement. A la rigueur, on peut remplacer l'acide chlorhydrique par de fort vinaigre de vin.

Il y a marne et marne. Nous en avons qui ne contient que de 10, 20 à 40 p. 100 de carbonate de chaux (calcaire); le reste est de l'argile. Nous la nommons donc *marne argileuse*, nous en avons qui renferme de 50 à 80 p. 100 de carbonate de chaux; nous la nommons donc *marne calcaire*, pour indiquer que le calcaire y domine. Nous avons encore une *marne chisteuse* dans les terrains où le schiste touche au calcaire, mais cette marne est pauvre en carbonate de chaux.

La marne argileuse, qui est la moins estimée de toutes, n'est bonne que pour donner du liant aux terres sablonneuses trop légères, et encore ne doit-on l'employer qu'avec une extrême prudence, après l'avoir laissée à l'air pendant un an au moins, et toujours par petites quantités à la fois, tous les quatre ou cinq ans. Des marnages légers, faits de la sorte, vaudraient mieux, à notre avis, que les forts marnages, renouvelés seulement tous les 15, 20, 25, 30 ans.

La marne calcaire, qui est d'autant meilleure qu'elle contient plus de carbonate de chaux, réussit partout où réussit la chaux, c'est-à-dire dans les champs argileux, sablonneux, granitiques, schisteux, et dans les défriches récentes. Les cultivateurs qui préparent des composts avec de la terre et de la chaux, couche par couche, fabriquent de la marne sans s'en douter; seulement, cette marne est faite avec de la terre bonne à cultiver de suite, tandis que celle de la marne naturelle est vierge et a besoin de voir longtemps le soleil et de recevoir l'influence de l'air avant d'être en état de produire. Un cultivateur qui, par exemple, prendrait de la terre vierge, comme celle dont se servent les fabricants de tuiles ou de briques, et qui la mélangerait parfaitement avec un volume égal de